

August Wilhelm von Schlegel an Pierre Jean David D'Angers Berlin, August 1841

<i>Handschriften-Datengeber</i>	Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek Dresden
<i>Signatur</i>	Mscr.Dresd.e.90,XIX,Bd.6,Nr.7
<i>Blatt-/Seitenzahl</i>	2S. auf Doppelbl., hs.
<i>Format</i>	19,9 x 12,7 cm
<i>Bibliographische Angabe</i>	Briefe von und an August Wilhelm Schlegel. Gesammelt und erläutert durch Josef Körner. Bd. 1. Zürich u.a. 1930, S. 561.
<i>Editionsstatus</i>	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-10-19]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-10-19/briefid/781 .

Berlin, au mois d'août 1841

Monsieur,

Vous avez dû me croire bien coupable, puisqu'en m'adressant à Bonn votre lettre trop flatteuse pour moi, vous ne saviez pas que j'étais à l'autre extrémité de l'Allemagne. J'ai été appelé ici par ordre du Roi pour prendre part aux travaux d'une commission littéraire et académique. J'étais incertain combien de temps je m'arrêterais en chemin: j'ai donc chargé les personnes qui veillent à ma maison, de garder les lettres arrivées pour moi dans l'intervalle, jusqu'à ce que je pourrais leur indiquer une adresse sûre. Voilà la cause d'un retard considérable. Plus tard j'appris l'arrivée du médaillon à Bonn. Je n'ai pas voulu l'exposer à un nouveau voyage, comptant retourner au plutôt vers mes Dieux Pénates. Je n'ai donc pas encore eu le plaisir de le voir. Mais mes amis là-bas le trouvent fort ressemblant. Hélas! Monsieur, vous avez prodigué votre admirable talent à un sujet peu digne de vous. Cela eut mieux valu la peine, il y a un demi siècle: au moins on m'a dit quelquefois que je n'étais pas trop mal alors. Par un excès de bienveillance vous avez voulu transmettre à la postérité, si, toutefois elle s'informe de moi, les débris que les ravages du temps m'ont laissés. Je ne suis pas encore retombé en enfance: c'est l'essentiel.

Mes amis Frédéric Tieck et Rauch me chargent de leurs salutations les plus empressées. Je suis sur mon départ.

Veillez agréer, Monsieur, l'hommage de mon admiration et de ma reconnaissance.

Namen

Friedrich Wilhelm IV., Preußen, König

Rauch, Christian Daniel

Tieck, Christian Friedrich

Orte

Berlin

Bonn

Werke

David D'Angers, Pierre Jean: Medaillon von August Wilhelm von Schlegel

Friedrich II., Preußen, König: Œuvres (1846–1856)